

Assemblée Générale Ordinaire du 19 10 24



**Comité pour la
Réouverture de La ligne Oloron- Canfranc.**

RAPPORT MORAL.

- Depuis une année, l'activité du CRELOC du CRELOC est marquée par les bonnes nouvelles qui amènent vers la réouverture des 33 km de ligne encore fermée entre Bedous et Canfranc.
- Mais en même temps, on doit se coltiner une lenteur désespérante qui ferait parfois douter de la réouverture.
- C'est avec les deux faces d'un tel Janus que je vais départir mon propos, en voyant d'abord le blanc, ensuite le noir, puis pour ne pas rester bloqué dans une dichotomie morbide, en traçant, dans un troisième volet, les motifs d'espérance.

1. Les bonnes nouvelles.

- Elles proviennent d'Espagne avec l'achèvement de la reconstruction de la ligne entre Jaca et Canfranc.
- Il faut y ajouter une rencontre à Canfranc entre l'exécutif Aquitain, emmené par Alain Rousset et le nouvel exécutif Aragonais conduit par Georges Ascón, naguère opposant au Canfranc car partisan de la TCP et qui, dorénavant, se démène en pro du Canfranc d'abord, quitte à envisager la TCP plus tard, une fois amorcée la pompe des trafics. Ce qui est la position du CRELOC.
- Nous avons le soutien constant et vérifié du président Alain Rousset qui nous rencontré en août à Bedous, renouvelant son appui à la réouverture, nous annonçant des forages préparatoires à l'électrification et qui eurent bien lieu par la suite en gare d'Oloron- Sainte- Marie et, surtout, nous apprenant que ce sont les Espagnols qui réaliseront la remise en service du tunnel jusqu'à la gare des Forges d'Abel. « Et pourquoi pas jusqu'en bas ? » se questionna-t-il pour conclure. Le but dorénavant affiché : faire en sorte qu'en 2027 le processus de réouverture soit rendu irréversible, quand bien même l'inauguration ait lieu plus tard.
- Mais à côté de ce soutien essentiel, s'expriment aussi d'autres soutiens politiques dont les moindres ne sont pas ceux d'Iñaki Echaniz, député à l'Assemblée Nationale et de Frédérique Espagnac, sénatrice.
- La dernière bonne nouvelle provient, en ce début d'octobre, du lancement de la concertation préalable à l'Enquête d'utilité publique. L'initiative fut lancée par la Commission nationale du débat public, elle est mise en œuvre par SNCF Réseau et par SNCF Mobilités, avec des thèmes qui reprennent, pour une bonne part, les propositions du CRELOC.

2. A côté de cela, voyons le gris...ou le noir, selon l'éclairage.

- Les bouleversements politiques en cours ne font pas les affaires du CRELOC et obèrent la remise en service Bedous- Canfranc. Le président de la République et les gouvernements successifs depuis 2017 ont cramé la caisse et la France de se réveiller avec un déficit à 6,1%. Il va falloir batailler ferme pour trouver les 450 M/ € nécessaires pour rouvrir les 33 km, sans parler du M/ € par km pour électrifier. Paris ne répond plus !
- Le nouveau ministre des Transports s'est illustré en promouvant les transports par bus et Bla-Bla- dans le secteur d'Ile de France où il était élu avant sa nomination.
- Le nouveau Premier ministre, qui avait très efficacement reçu le CRELOC lors de sa visite à Pau lorsqu'il fut ministre de l'Environnement, a manifestement oublié le rail et l'environnement dans son discours de politique générale. Encéphalogramme parisien plat en ce qui concerne le Canfranc !
- Les délais sont cesse repoussés, le chiffrage de la participation de l'Etat n'est toujours pas établi : on nous parle de 2032 ! Vaste programme procrastinateur que le CRELOC s'acharnera à raccourcir.
- Et en plus le ciel Aspois du 6 septembre est tombé sur la haute vallée, noyant celle-ci et quelques autres au nord comme au sud des Pyrénées sous des tonnes d'eau. Les dégâts sont relativement limités sur l'emprise de la voie ferrée, bien construite et largement en tunnel. En revanche c'est la RN 134 qui a morflé, dans les secteurs où elle est tracée sur des matériaux morainiques particulièrement instables. L'éboulement consécutif aux affouillements du ruisseau du Larry en crue, est spectaculaire. Le cône d'éboulis a recouvert la voie ferrée. Le plan de reconstruction de la route présenté par la DIRA, ne prévoit pas le dégagement de la voie ferrée et repousse celui-ci « après ». Nous avons prévenu le Préfet de Région, l'info est remontée au Conseil Régional et à SNCF Réseau. A l'occasion de ce drame le CA du CRELOC a voté une subvention de 500 € que nous avons remis à l'association des Maires de la vallée, sans mentionner dans les médias la contribution du CRELOC, de façon délibérée. Brisons là notre silence en l'annonçant publiquement.

3. Les espérances.

- En plus de celui de Bordeaux, nous avons toujours l'appui de Saragosse, de Madrid et de l'Union européenne : c'est cadré, c'est dit, c'est réitéré. Nous comptons sur ces instances pour faire bouger Paris.
- Nous nous réjouissons de la prise en compte de la nécessité d'électrifier d'emblée, dès la remise en service. Cette dimension est affichée par le Conseil régional et appuyée par SNCF Réseau.
- La prise de conscience environnementale, provoquée par le changement climatique, même si elle est tardive, donne un poids accru à la remise en service des 33 km et à la modernisation des 311 km entre Pau et Saragosse. Seul le rail anticipe la bascule vers zéro carbone.
- Terminons enfin sur une note de fraîcheur et d'avenir. Un PAE (Projet d'action éducative), mené par la SEGPA (Section d'enseignement général et professionnel adapté) du Collège Jeanne d'Albret à Pau, a mobilisé une dizaine de jeunes et leur professeur sur le thème du Canfranc. Visite jusqu'à Canfranc, documentation, conférence de Régine Péhau-Gerbet et de Jean-Luc Palacio, réalisation de maquette, ont ainsi marqué l'année scolaire 2023- 2024, pour se terminer en juin avec une restitution par les élèves. Ce fut l'occasion pour le CA de créer un statut de Membre Junior CRELOC, avec une carte illustrée, joliment réalisée par Gérard Lopez et libellée à leur nom. Elle leur fut officiellement remise en juin : pas peu fiers les gamins ! Félicitation à leur professeur M. Ibos et à toute l'équipe pédagogique de Jeanne d'Albret.

En conclusion.

- Notre année de militantisme se termine comme la précédente et commence comme la suivante : combat permanent, aux aguets pour parer les mauvais coups et même les anticiper.

- Vous êtes encore plus nombreux cette année à avoir adhéré : merci de votre soutien. Le CRELOC est une association bien enracinée aussi bien dans le terrain pyrénéen qu'ailleurs dans le pays et même dans le vaste Monde.

-Notre action ne saurait être ce qu'elle est sans l'association avec les amis de la CREFCO et leur appui. Je suis fier de bosser ainsi : analyse des situations puis organisation des actions, équipe unie, responsabilités partagées. Mais le temps nous manque pour boucler la charge de boulot qui pèse sur nos épaules en CA. Tout serait plus léger si nous étions plus nombreux. Et si vous nous rejoigniez ? Why not ?

- En attendant, nous continuons le combat. **Hasta la victoria !**

Alain Cazenave-Piarrot, président du CRELOC